



Dépêche No. 525 | 15 juin 2022

Les Gabonais demandent plus d'efforts pour lutter contre les changements climatiques

Dépêche d'Afrobarometer No. 525 | Boris Cabral Wakongo Nzamba

Résumé

Dès son arrivée au pouvoir en 2009, le Président Ali Bongo Ondimba a fait de la question de l'environnement une priorité de sa politique aussi bien sur le plan national qu'international. Le Gabon est-il dorénavant considéré comme le pionnier de la diplomatie verte et un leader africain dans les questions de développement durable (Scalpel, 2020). Ceci a valu au président gabonais de coordonner durant trois ans le Comité des Chefs d'Etat et de Gouvernements Africains sur les Changements Climatiques (CAHOSCC) (Mussavu, 2020).

La conscience environnementale des autorités gabonaises les a conduits à définir une stratégie climat et de mettre en place un Plan d'Action de Lutte contre les Changements Climatiques et d'Adaptation aux Dérèglements (Agence Française de Développement, 2015). De même, avec l'appui du Fonds Vert pour le Climat, le Conseil National Climat (2018), organe de conseil du gouvernement gabonais en matière de stratégie climatique et environnementale, créé en 2010, a mis en place un cadre de planification des investissements climatiques par secteur d'activité.

Toutes ces initiatives montrent que même si le Gabon est classé parmi les pays moyennement vulnérables aux effets des changements climatiques dans les indices de référence, c'est-à-dire l'Indice Mondial des Risques Climatiques 2017 (Kreft, Eckstein, & Melchior, 2016) et Notre Dame Global Adaptation Initiative (2019), les gouvernants ont entrepris de s'attaquer à la question des changements climatiques. Il faut en effet souligner que les impacts de ce phénomène au Gabon s'accroissent, notamment sur le littoral par l'augmentation des pluies intenses qui entraînent des inondations importantes (Sonwa et al., 2014 ; Menié Ovono, Itongo, & Moukana Libongui, 2017).

Cette dépêche rend compte du module d'enquête spécial inclut dans le questionnaire Afrobarometer Round 9 pour explorer les expériences et les perceptions des Gabonais des changements climatiques.

Les résultats permettent de ressortir que la large majorité des citoyens gabonais ont entendu parler des changements climatiques et affirment que ceux-ci rendent leur vie plus difficile. Ils s'attendent à des actions plus importantes du gouvernement et d'autres parties prenantes pour lutter contre cette menace au bien-être du pays.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2022) sont en cours. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobarometer au Gabon, dirigée par le Centre d'Etudes et de Recherche en Géosciences Politiques et Prospective (CERGP), a interviewé 1.200 adultes gabonais en novembre et décembre 2021. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Trois enquêtes précédentes ont été menées au Gabon en 2015, 2017 et 2020.

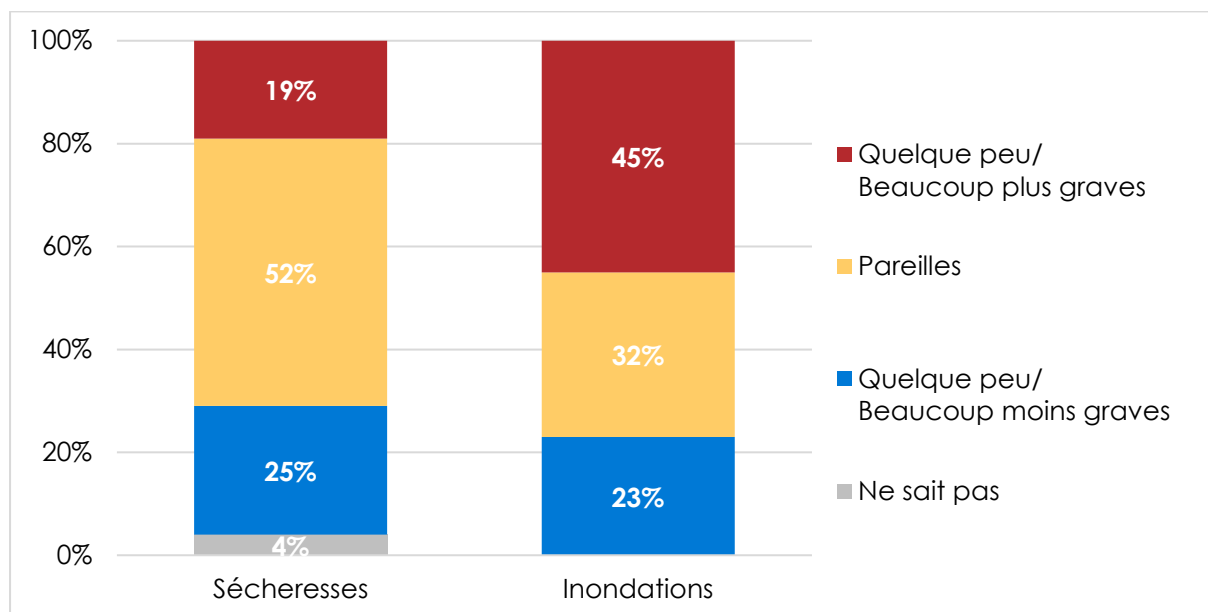
Résultats clés

- Près de la moitié (45%) des Gabonais affirment que les inondations sont devenues plus graves. Seul deux citoyens sur 10 (19%) le soutiennent pour les sécheresses.
- Sept Gabonais sur 10 (70%) affirment avoir entendu parler des changements climatiques.
- Parmi ceux qui ont entendu parler des changements climatiques, la majorité :
 - Affirment que les changements climatiques rendent la vie plus difficile (77%).
 - Pensent que les citoyens peuvent agir pour réduire les changements climatiques (82%).
 - S'attendent à « beaucoup plus » d'action de la part du gouvernement (76%), du commerce et de l'industrie (72%) et des pays développés (81%) pour limiter les changements climatiques.

Gravité des conditions météorologiques extrêmes

Avant de poser la question des changements climatiques, Afrobarometer a interrogé les personnes sur leurs expériences en matière de conditions météorologiques extrêmes. Près de la moitié (45%) des Gabonais disent que les inondations sont devenues « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves » au cours des 10 dernières années, tandis que 23% disent qu'elles sont devenues moins graves et 32% qu'elles sont restées les mêmes (Figure 1).

Figure 1 : Gravité des sécheresses et des inondations | Gabon | 2021



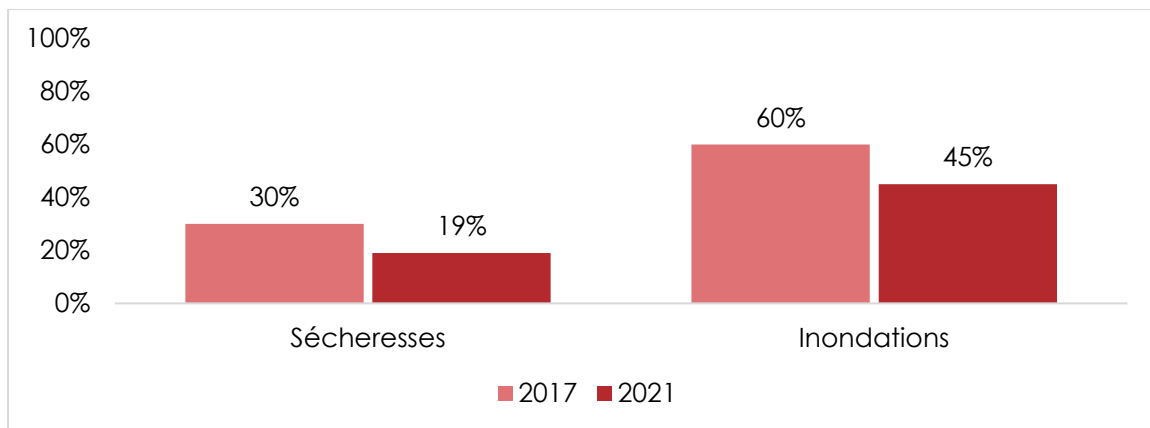
Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils : Sécheresses ? Inondations ?

Par contre, seulement deux Gabonais sur 10 (19%) affirment que les sécheresses sont devenues plus graves, et 25% soutiennent qu'elles sont moins graves. La majorité des citoyens interrogés (52%) pensent que ces conditions sont pareilles.

Comparativement à 2017, la part des personnes qui affirment que les inondations sont devenues plus graves a diminué de 15 points de pourcentage, tandis que la perception d'une aggravation des sécheresses a baissé de 11 points (Figure 2).

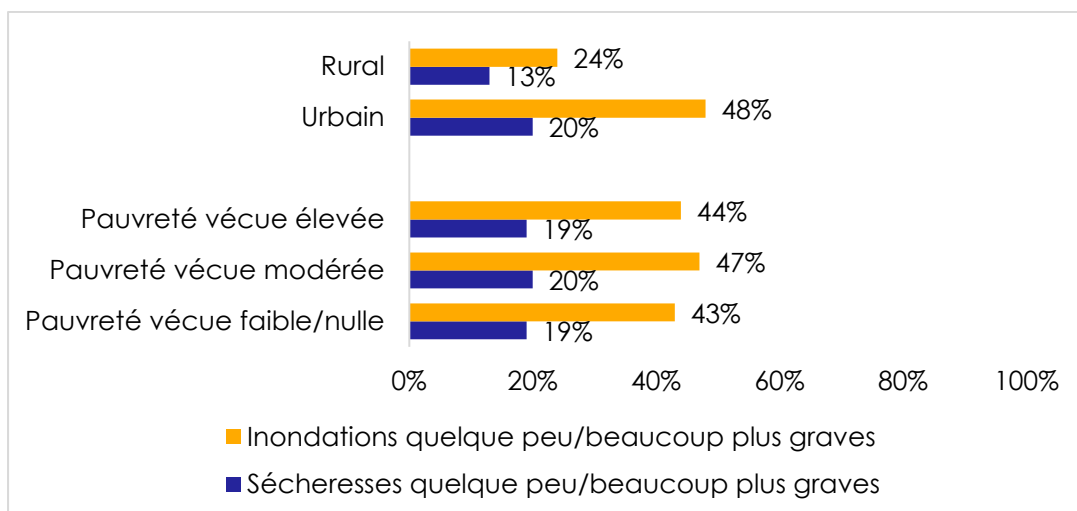
Les résidents en milieu urbain sont plus susceptibles que les résidents en zone rural de déclarer que les inondations sont de plus en plus graves (48% contre 24%) (Figure 3). Le constat de la gravité des inondations et des sécheresses ne varie pas fondamentalement chez les répondants en fonction de leurs conditions économiques.

Figure 2 : Gravité croissante des sécheresses et des inondations | Gabon
 | 2017-2021



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils : Sécheresses ? Inondations ? (% « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

Figure 3 : Gravité des sécheresses et des inondations | par milieu de résidence et niveau de pauvreté | Gabon | 2021



Questions posées aux répondants : D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez ? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils : Sécheresses ? Inondations ? (% « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

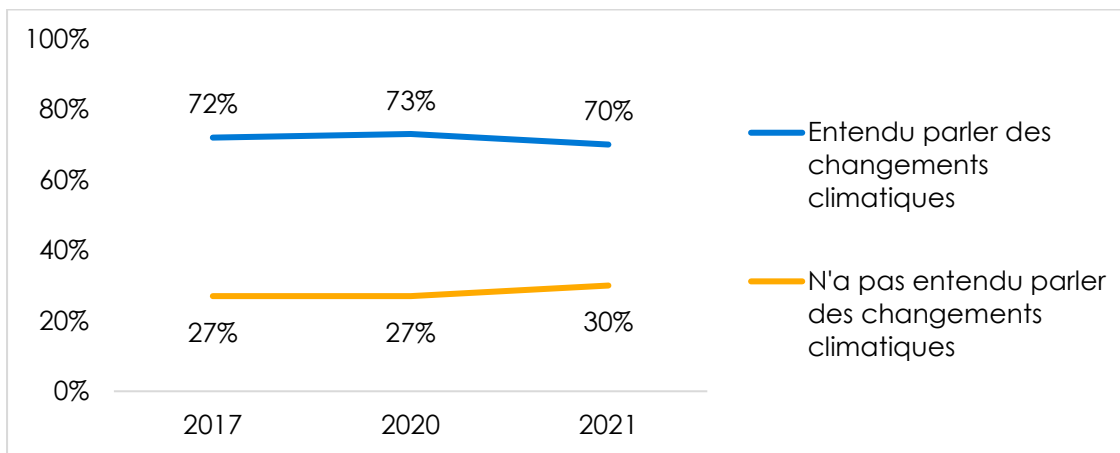
Les changements climatiques

Sensibilisation

Plus des deux tiers (70%) des Gabonais disent avoir entendu parler des changements climatiques. Cette proportion est sensiblement inchangée depuis 2017 (72%) (Figure 4).

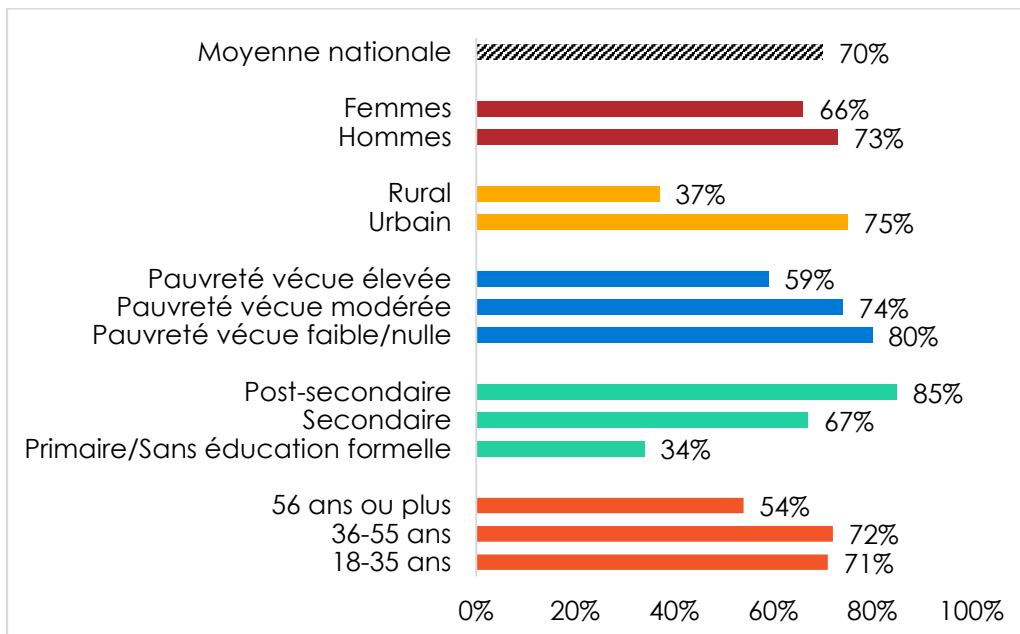
La connaissance des changements climatiques est beaucoup plus faible chez les ruraux (37%) que les urbains (75%) (Figure 5). Elle augmente avec le niveau d'instruction et le statut économique des répondants. Les hommes sont plus conscients du concept que les femmes (73% contre 66%).

Figure 4 : Entendu parler des changements climatiques | Gabon | 2017-2021



Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ?

Figure 5 : Entendu parler des changements climatiques | par groupe démographique | Gabon | 2021



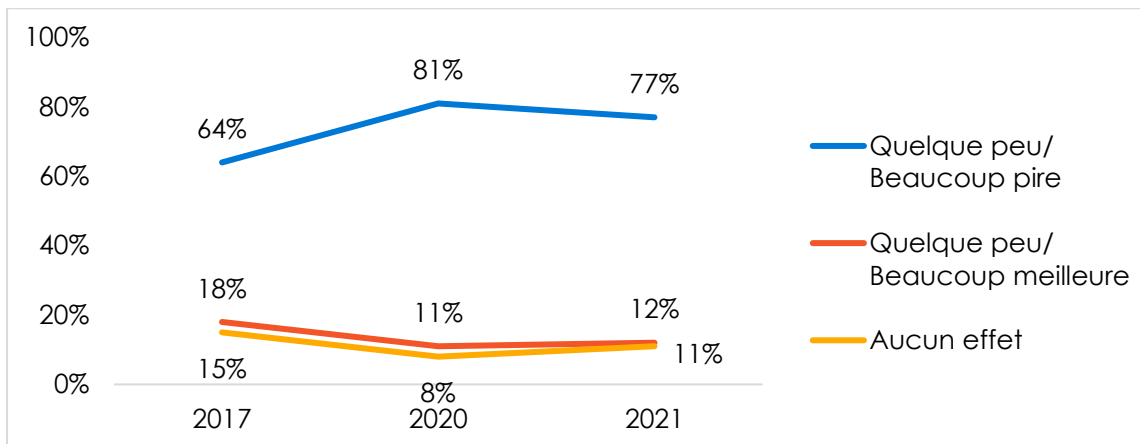
Question posée aux répondants : Avez-vous entendu parler des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas encore eu la chance d'en entendre parler ? (% « oui »)

Effets des changements climatiques

La très large majorité (77%) des citoyens qui ont entendu parler des changements climatiques affirment que ceux-ci rendent la vie plus difficile. Cette proportion est en nette progression de 13 points de pourcentage par rapport à 2017 (Figure 6).

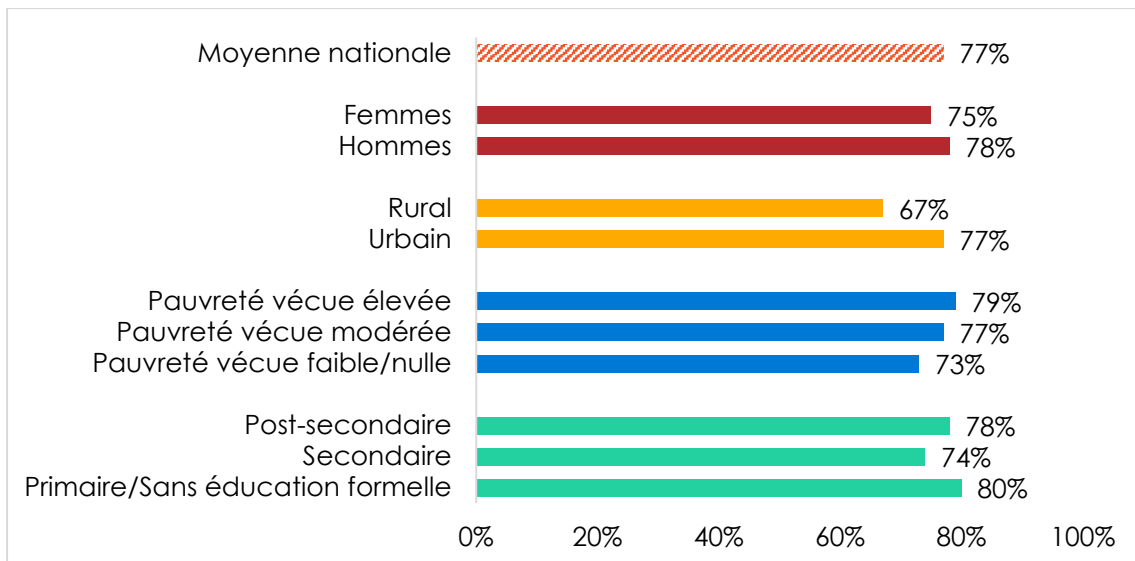
Les effets négatifs des changements climatiques sont plus fortement ressentis par les urbains (77%) que les ruraux (67%), ainsi que chez les citoyens ayant un niveau de pauvreté élevé (79%) par rapport à ceux ayant un faible niveau de pauvreté (73%) (Figure 7).

Figure 6 : Effets des changements climatiques | Gabon | 2021



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Gabon au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (Ceux qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Figure 7 : Changement climatique rend la vie plus difficile | par groupe démographique | Gabon | 2021



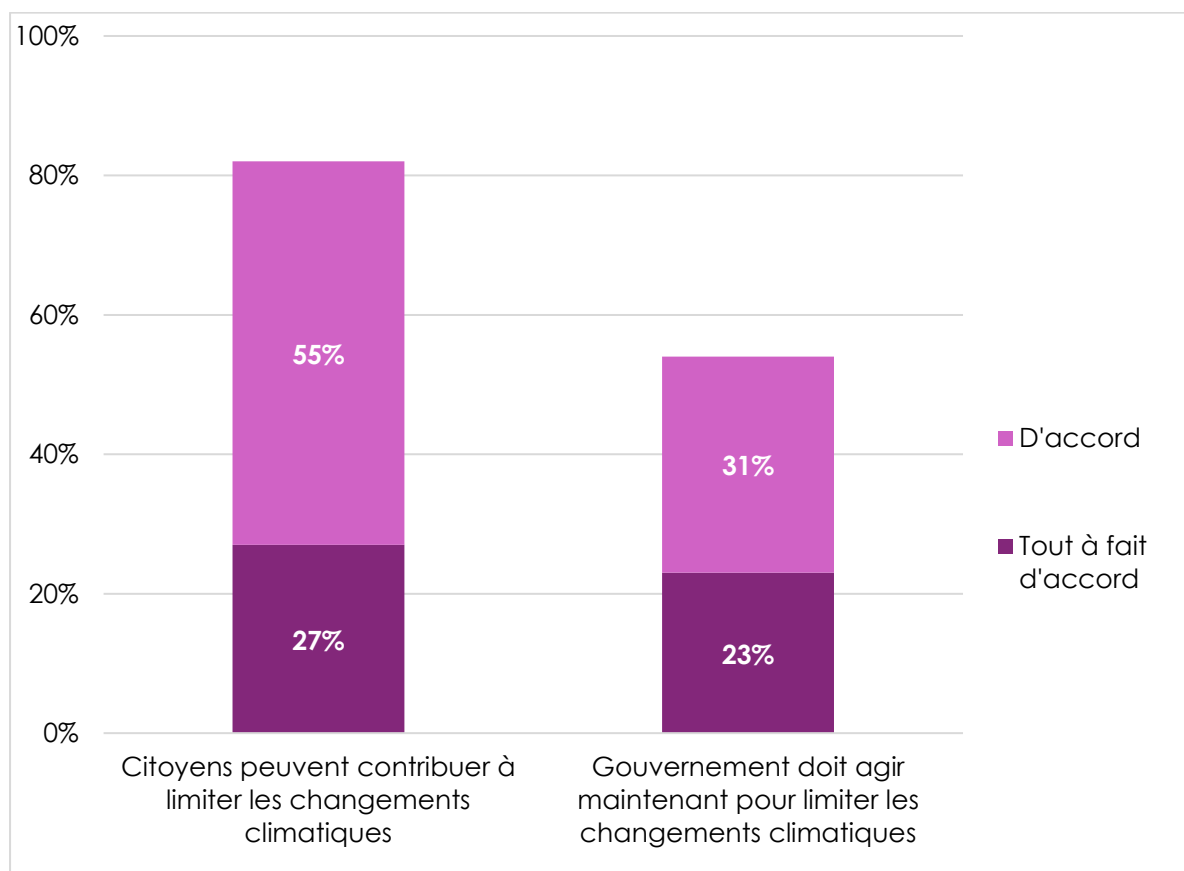
Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :
 Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Gabon au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ? (% qui disent « quelque peu pire » ou « beaucoup pire ») (Ceux qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Limiter les changements climatiques

La majorité des Gabonais pensent que les citoyens ordinaires et le gouvernement ont un rôle à jouer pour limiter les changements climatiques. Plus de huit interrogées sur 10 qui sont conscientes des changements climatiques (82%) sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » pour dire que les citoyens peuvent contribuer à limiter les changements climatiques (Figure 8).

Et 54% des répondants souhaitent que leur gouvernement prenne des mesures dès maintenant pour limiter les changements climatiques, même si cela coûte cher, entraîne des pertes d'emplois ou que pèse sur l'économie.

Figure 8 : Limiter les changements climatiques | Gabon | 2021



Questions posées aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques :

Pour chacune des affirmations suivantes, veuillez me dire si vous êtes en accord ou en désaccord :

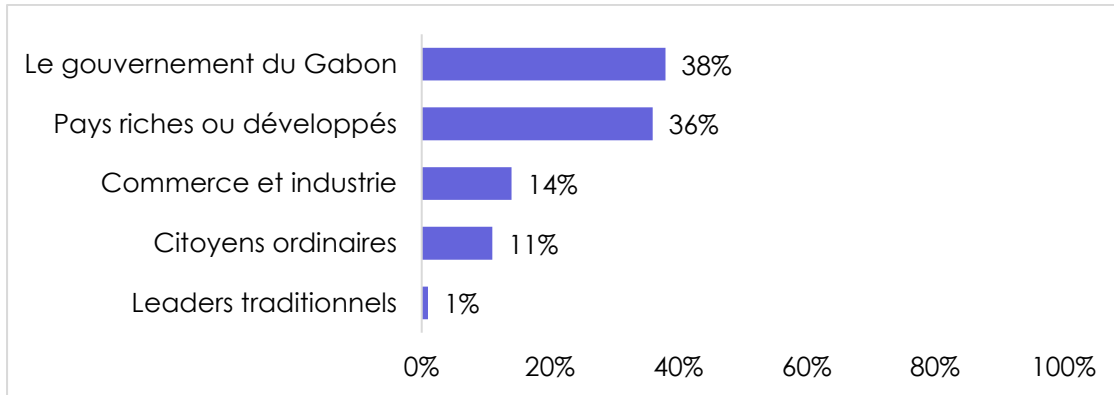
Les Gabonais ordinaires peuvent jouer un rôle dans la limitation des changements climatiques ?

Il est important que notre gouvernement prenne des mesures dès maintenant pour limiter les changements climatiques à l'avenir, même s'ils coûtent cher ou causent des pertes d'emplois ou d'autres dommages à notre économie ?

(Ceux qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Aux yeux des Gabonais, le gouvernement (38%) et les pays riches ou développés (36%) partagent la première responsabilité de la lutte contre les changements climatiques et de la réduction de leurs impacts. Les personnes interrogées attribuent moins cette responsabilité aux commerces et industries (14%), aux citoyens ordinaires (11%) et aux leaders traditionnels (1%) (Figure 9).

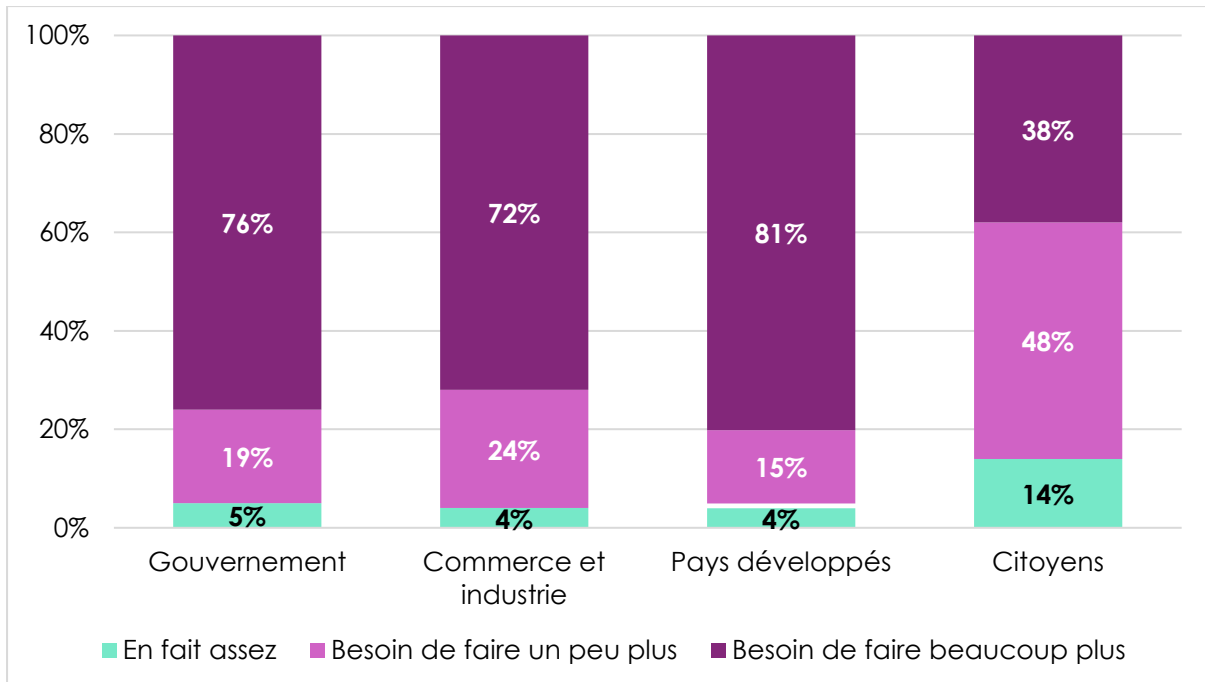
Figure 9 : Qui est le premier responsable pour limiter les changements climatiques ?
 | Gabon | 2021



Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : À votre avis, qui devrait avoir la responsabilité première d'essayer de limiter les changements climatiques et de réduire leur impact ? (Ceux qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

A la question de savoir si les parties prenantes font-elles assez pour limiter les changements climatiques, les personnes interrogées répondent très largement par « non ». Seules de petites minorités affirment que le commerce et les industries (4%), les pays développés (4%), le gouvernement (5%) et les citoyens (14%) font suffisamment d'efforts pour lutter contre les changements climatiques (Figure 10).

Figure 10 : Les parties prenantes en font-elles assez pour limiter les changements climatiques ?
 | Gabon | 2021

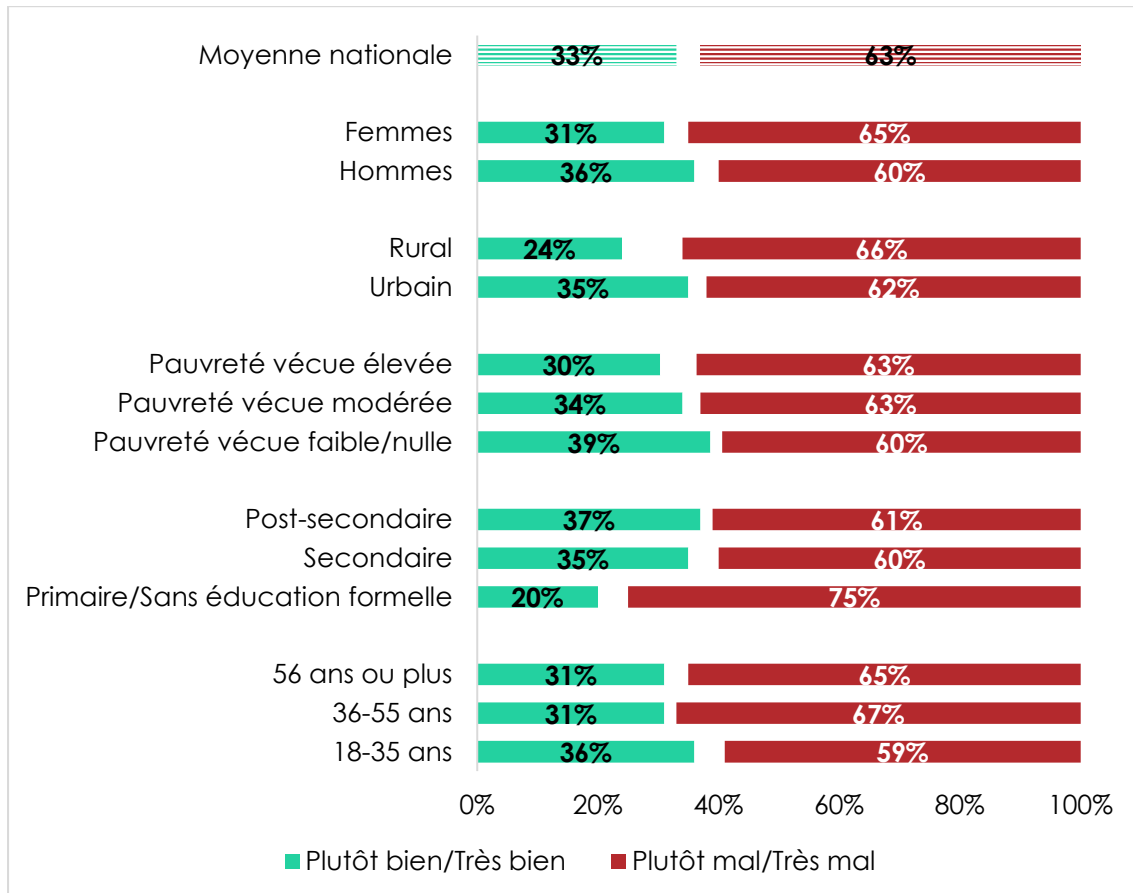


Question posée aux répondants qui ont déclaré avoir entendu parler des changements climatiques : Pensez-vous que chacun des éléments suivants en fait assez pour limiter les changements climatiques, ou doit-il en faire plus, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour dire ? (Ceux qui n'avaient pas entendu parler des changements climatiques sont exclus.)

Lorsqu'on leur demande d'évaluer dans quelle mesure le gouvernement s'attaque au problème des changements climatiques, seulement un tiers (33%) de tous les répondants à l'enquête qualifient la performance du gouvernement de « plutôt bien » ou de « très bien », tandis que 63% lui donnent une mauvaise note (Figure 11).

Les citoyens sans instruction et pauvres sont plus critiques à l'égard des efforts du gouvernement que leurs homologues plus instruits et aisés.

Figure 11 : Performance du gouvernement dans la gestion des changements climatiques | par groupe démographique | Gabon | 2021



Question posée aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Résolution du problème des changements climatiques ?

Conclusion

Le Gabon est résolument engagé dans la lutte contre les changements climatiques. La plus récente enquête Afrobarometer montre que les citoyens gabonais sont sensibilisés au phénomène de changements climatiques et affirment que ceux-ci rendent leur vie plus difficile.

Malgré les efforts considérables fournis par le gouvernement, les Gabonais souhaitent que des actions supplémentaires soient engagées – de la part du gouvernement mais aussi de l'industrie, des pays développés et des citoyens ordinaires – pour limiter les changements climatiques.

Références

- Agence Française de Développement (AFD). (2015). Soutenir la politique nationale climat et renforcer la résilience au changement climatique.
- Conseil National Climat. (2018). Programme pays : Cadre de planification des investissements climatiques au Gabon. Document de stratégie.
- Kreft, S., Eckstein, D., & Melchior, I. (2016). Indice mondial des risques climatiques 2017. Germanwatch.
- Menié Ovono, Z., Itongo, M.-T., & Moukana Libongui, J.-A. (2017). Les villes inondées du littoral du Gabon. Dans P. Pottier, Z. Ménie Ovono, F. E. Faure, G.-S. Bignoumba, & J. Guillaume (reds.), *Les Régions Littorales du Gabon : Éléments de Réflexion pour une Planification Stratégique du Territoire*, 289-313.
- Mussavu, I.-A. (2020). CAHOSCC : Cyril Ramaphosa remplace Ali Bongo. Gabonreview. 10 février.
- Notre Dame Global Adaptation Initiative. (2019). Country index.
- Scapel. (2020). Gabon : La diplomatie verte fait bouger les lignes. 16 septembre.
- Sonwa, D.-J. et al. (2014). Changement climatique et adaptation en Afrique centrale : Passé, scénarios et options pour le futur. Dans C. Wasseige, J. Flynn, D. Louppe, F. Hiol Hiol, Ph. Mayaux (reds), *Les Forêts du Bassin du Congo : Etat des Forêts 2013*, 99-119.

Boris Cabral Wakongo Nzamba est doctorant et data manager au Centre d'Etudes et de Recherches en Géosciences Politiques et Prospective (CERGEP), Gabon. Email : bensonboris@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 525 d'Afrobarometer | 15 juin 2022